

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2010)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Nouvelles brèves

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Compte rendu***La France dans l'OTAN**

Plus de quarante ans après la décision unilatérale du général De Gaulle de retirer les forces armées françaises du commandement intégré de l'OTAN, le président Sarkozy a décidé de faire reprendre à la France sa « participation pleine et entière » dans la structure militaire de l'Alliance atlantique. Avalisée par le Parlement, cette décision, aboutissement d'un processus de « normalisation » vis-à-vis de l'OTAN entamé dans les années 1990, a suscité peu de débats en France. Pour autant, on aurait tort de négliger les conséquences potentielles d'un tel mouvement sur la culture militaire des armées françaises. En effet, contrairement aux alliances précédentes, la vocation de l'OTAN, alliance politique et militaire, n'est pas seulement de coordonner plusieurs armées nationales dans un conflit mais d'uniformiser et de standardiser des matériels et des procédures de pays aux cultures militaires différentes. L'enjeu est donc de savoir si ce mouvement va conduire à une « otanisation », c'est-à-dire à un remplacement progressif de la culture militaire française par une culture otanienne, elle-même fortement imprégnée des pratiques, habitudes et préférences des armées américaines.

Anne-Henry de Russé, *La France dans l'OTAN : La culture militaire française et l'identité stratégique en question*, Focus stratégique No. 22, juin 2010.

Ce document peut être consulté ou téléchargé à l'adresse suivante : <http://www.ifri.org/downloads/fs22derusse.pdf>

Focus stratégique n°22

**La France dans l'OTAN**  
La culture militaire française  
et l'identité stratégique en question

Anne-Henry de Russé  
Juin 2010

**ifri** Laboratoire  
de Recherche  
sur la Défense

*Nouvelles brèves***ISAF : Pertes en hausse**

Les forces internationales engagées en Afghanistan depuis presque 9 ans ont déploré la perte de plus de 200 soldats entre le début de l'année et ce mois en cours, d'après le décompte effectué par le site Internet [icasualties.org](http://icasualties.org).

L'an passé, à la même période, les pertes des troupes de la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF), sous commandement de l'OTAN et celles engagées dans l'opération ENDURING FREEDOM s'élevaient à 119 soldats tués. Au cours de 2009, 520 militaires étrangers ont perdu la vie en Afghanistan, ce qui en fait l'année la plus meurtrière depuis la chute du régime taleb en 2001.

Cette hausse des pertes enregistrées par les forces de l'OTAN et d'ENDURING FREEDOM s'explique par les offensives, plus nombreuses, menées contre les taliban, notamment dans le sud de la province du Helmand, mais aussi par des engagements de plus en plus fréquents et durs.

A titre d'exemple, les militaires français de la Task Force La Fayette, déployée dans en Surobi et en Kapisa, à l'est de Kaboul, ont tiré plus de 50 missiles *Milan* et *HOT* depuis janvier, soit déjà autant que pour toute l'année 2009.

Cela étant, cette tendance risque de ne pas s'inverser pour 2010. D'une part, les effectifs des forces internationales va augmenter dans les semaines qui viennent, grâce notamment aux renforts envoyés par les Etats-Unis. D'autre part, l'opération planifiée dans la province de Kandahar, qui sera déterminante pour l'avenir de l'Afghanistan, s'annonce d'autant plus compliquée qu'il s'agira de s'attaquer au berceau historique du mouvement taleb.

En décembre dernier, le chef d'état-major américain, l'amiral Michael Mullen avait prévenu : « J'ai dit à nos troupes de se préparer à plus de combats et à plus de pertes » car « l'insurrection est devenue plus violente, plus étendue, plus sophistiquées » et les taliban « plus efficaces ».

Source : <http://www.opex360.com/2010/05/18/afghanistan-pertes-en-hausse-pour-lisaf/> (18.05.2010)



*Nouvelles brèves***Nouveau concept stratégique de l'OTAN**

Depuis le premier concept stratégique élaboré lors de la création de l'OTAN, deux autres ont été publiés. Celui de 1991 prône, entre autres, l'élargissement de la zone de défense collective suite à la chute du Mur. Celui de 1999 rédigé dans le contexte du déchirement yougoslave met en avant la gestion de crises, les avancées de l'Union européenne, l'élargissement du nombre de membres et le statut des États non-membres.

Voulu depuis le sommet de Strasbourg-Kehl d'avril 2009, le quatrième doit être adopté au sommet de Lisbonne, fin 2010. Il doit prendre en compte des bouleversements géopolitiques et sécuritaires apparus depuis les attentats du 11 septembre 2001, en particulier le fait que l'OTAN est fixé en Afghanistan et que les élargissements ont porté le nombre de membres à 28. Ne devant pas s'arrêter au conjoncturel, il doit courir jusqu'en 2020.

Une commission de 12 membres a été désignée afin d'aider à la rédaction de ce concept stratégique en organisant des séminaires d'échanges, consultant des experts et en rendant des comptes-rendus d'étape. Ce Groupe d'experts, présidé par Madeleine Albright, a remis son analyse et ses recommandations. Voici quelques une des conclusions, qui seront suivies ou non lors de la rédaction.

La tendance n'est pas au recentrage sur le cœur de métier : une alliance militaire de défense de la zone euro-atlantique face à des menaces de type conventionnel. S'il est maintenu, il est aussi élargi :

« L'OTAN doit être suffisamment polyvalente et efficace pour mener des opérations loin de son territoire ».

« L'OTAN doit être prête à garantir la sécurité de tous ses pays membres face à la gamme complète des menaces pouvant peser sur eux ».

Ainsi, serait pris en compte le non-conventionnel comme le terrorisme, les attaques cybernétiques, la piraterie, etc. En plus, il est recommandé d'élever la défense anti-missile au rang de nouvelle mission d'importance. Il en est de même pour la formation de militaires et de policiers à travers l'assistance militaire. Finalement, l'OTAN veut garder une plus-value dans ces domaines, ce qui suffit à assurer sa pérennité par utilité.

La réforme administrative est abordée pour des raisons budgétaires mais aussi de processus décisionnel qui aujourd'hui repose sur le consensus. Une dérogation à ce principe du consensus pourra être obtenu dans certains cas (après vote du Conseil). De même, la délégation de pouvoirs exécutifs pour réagir à certaines situations d'urgence (attaque de missile ou une cyberattaque) est souhaitée.

Des recommandations spécifiques sont faites vis-à-vis des partenaires possibles. Avec l'UE post-Traité de Lisbonne, la distinction UE = gestion de crises et OTAN = opérations

dures n'est plus d'actualité. L'ouverture d'un bureau de liaison à l'ONU est envisagé. Vis-à-vis de l'OSCE, de la Russie, de la zone Moyen-Orient/Méditerranée, pour la Géorgie et l'Ukraine dans le cadre du maintien de « la porte ouverte », de nouvelles relations sont à envisager.

Il est noté la nécessité de renouveler la cohésion (des états-membres ayant des droits mais aussi des devoirs) et aussi d'expliquer le rôle de l'OTAN auprès de l'opinion publique afin de ne pas perdre son soutien, élément de légitimité lors d'opérations, en particulier lointaines, mais aussi le soutien financier nécessaire aux missions. Un effort pédagogique intéressé, car utile à l'égard des nouveaux partenaires rendus incontournables devant l'ampleur des tâches.

Source : [www.nato.org](http://www.nato.org)



## Nouvelles brèves

### Bundeswehr / Eurocopter

A la fin de l'année 2011, l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) devrait réceptionner son premier NH90 en version terrestre (Tactical Transport Helicopter, TTH), l'hélicoptère qui va pousser vers la sortie les actuels Puma.

Seulement, ce nouvel appareil ne fait pas l'unanimité au sein de la Bundeswehr, qui en a commandé 87 exemplaires. En effet, selon un rapport rédigé par les écoles Luftlande und Lufttransporttschule (Ecole hélicoptérée et école de transport aérien), les capacités opérationnelles du NH90 seraient « extrêmement limitées ».

Ainsi, les auteurs du document indiquent par exemple que des soldats ayant pris place à son bord ne pourraient pas débarquer sur des surfaces présentant des obstacles – telle que la végétation – de plus de 16 cm de hauteur. La rampe arrière de l'appareil ne pourrait pas supporter le poids de fantassins équipés avec tout leur armement et leur matériel, comme le revêtement de sol de la cabine serait sensible à la propreté des brodequins de ses passagers.

La liste des griefs ne s'arrête pas là : le treuil du NH90 est également cité en raison de son manque de puissance, qui ne permet par la descente rapide de commandos. Enfin, il ne serait aussi pas possible de transporter à la fois du personnel et du matériel.

D'où la recommandation de cet étonnant rapport de 103 pages : il vaut mieux choisir, si possible, un autre appareil que le NH90 dans un « scénario opérationnel ».

Mais il est également question de l'hélicoptère de combat *Tigre*. En effet, le ministère allemand de la Défense vient de décider le gel des achats de ce type d'appareil en raison de problèmes électriques graves, selon l'agence de presse Reuters, qui cite un rapport interne.

Par ailleurs, le document en question ne prend pas de pincettes avec la gestion de ce programme. L'Allemagne a commandé 80 hélicoptères *Tigre* pour 3 milliards d'euro. Sur ce total, sur les 67 qui auraient dû être livrés avant la fin de l'année 2009, seuls 11 l'ont été, et encore, « pas dans la version prévue ». Pire encore : aucun de ces exemplaires ne peut être utilisé en opérations ou pour des missions d'entraînement.

Du côté d'Eurocopter, on fait valoir que « des mesures de correction sur les problèmes de câblage électrique ont été développées, en accord avec le client, et sont en cours de mise en place ». Par ailleurs, le constructeur a également indiqué que de « nouvelles livraisons d'hélicoptères à l'armée allemande sont prévues à partir du quatrième trimestre 2010 ». Ce qui n'a pas été confirmé, pour le moment, par Berlin.

Ce n'est pas la première fois que des problèmes techniques affectent le *Tigre*. En avril 2009, l'un des quatre amortisseurs de pale d'un hélicoptère de ce type mis à la disposition de l'Ecole franco-allemande (EFA), située à Le Cannet des Maures, dans le Var, s'était cassé

lors d'essais en vol. Tous les appareils avaient alors été maintenus au sol le temps d'attendre les résultats d'une enquête d'expertise menée sur cet incident.

Quoi qu'il en soit, les hélicoptères *Tigre* français, qui ont été livrés dans des versions différentes (HAD et HAP) de celle commandée outre-Rhin (UHT), ne connaissent pas les mêmes soucis que leurs homologues allemands. Depuis l'été dernier, ils ont été déployés en Afghanistan pour apporter un appui aérien aux troupes terrestres.

Sources :

<http://www.opex360.com/2010/02/26/un-rapport-allemand-descend-lhelicoptere-nh90/> (26.02.2010)

<http://www.opex360.com/2010/05/25/lallemagne-suspend-lachat-dhelicopteres-tigre/> (26.04.2010)



L'hélicoptère de transport NH90 est capable d'emporter des véhicules légers tous terrains.



La version UHT du *Tigre* (PAH-1) destinée à la Bundeswehr. Il existe deux versions destinées à la France, ainsi qu'une version export du *Tigre*.